

## Visite immersive

09 et 10 février 2024

Luciana Traina Hembert est une artiste et développeuse informatique brésilienne. Elle vit en France depuis plusieurs années et, depuis deux ans, a entrepris des études de musicologie à l'Université Lumière Lyon 2 . Elle s'est intéressée au rapport qu'entretient le public avec l'œuvre musicale, notamment de musique dite classique.

Ses principales questions ont été :

- Dans quelle mesure un public averti est plus susceptible d'apprécier une œuvre, de s'en nourrir ?
- Comment, si le public n'est pas initié, l'amener à se sentir concerné et à susciter sa curiosité ?
- Quelle forme pourrait amener le public à changer ses habitudes d'écoute ?

Elle a souhaité mener des expériences sur le terrain et a développé un concept de « Visites immersives ». Elle l'a créé en réfléchissant à une forme artistique à laquelle elle-même aurait aimé participer pour découvrir une œuvre dans les meilleures conditions . Elle en a expérimenté une première version autour de la musique de Heitor Villa-Lobos, compositeur et ethnomusicologue brésilien (1887-1959).

Le travail de Villa-Lobos a été celui d'une créolisation<sup>1</sup> entre la musique traditionnelle brésilienne et la musique savante. Pour amener ce public français à entendre plus qu'une interprétation, à entendre la résonance de cette musique dans la culture de chacun, Luciana l'a entouré de son historique et de ce qui peut être considéré comme l'essence du Brésil.

Voici un bref descriptif de ce qui a été proposé au public lors de la création :

L'invitation mentionnait la « visite immersive » mais ne donnait aucun détail hormis celui que Luciana jouerait de la musique pour piano de Villa-Lobos.

En entrant, un large couloir rempli de photos, de textes et d'objets. Certains concernent Villa-Lobos, d'autres le Brésil, d'autres encore le photographe Sebastião Salgado qui disait que la musique de Villa-Lobos était la musique de ses photos.

Un peu plus loin une salle dans la pénombre avec une pianiste en train de jouer sur la gauche et, au fond, la projection de photos et de films sur une grande toile. En pénétrant dans la salle, à droite, une table avec quelques spécialités brésiliennes et du vin.

L'événement dure 3h, chacun est libre d'entrer et de sortir quand il le souhaite, libre de s'asseoir comme au concert, de parler, de prendre un verre comme en soirée, de s'instruire sur la vie et l'œuvre du compositeur, sur le Brésil, sur le travail de Salgado, sur l'Appel des appels, comme au musée.

---

1 Édouard Glissant : « La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. On prévoirait ce que donnera un métissage, mais non pas une créolisation. Celle-ci et celui-là, dans l'univers de l'atavique, étaient réputés produire une dilution de l'être, un abâtardissement. Un autre imprévu est que ce préjugé s'efface lentement, même s'il s'obstine dans des lieux immobiles et barricadés. »

Le résultat de l'expérience a été très satisfaisant. Le public, dans sa grande majorité, a commencé par aller directement s'asseoir dans la salle, croyant que le « concert » avait commencé. Puis, observant les quelques-uns qui s'attardaient devant les photos, les textes et les objets ou qui se baladaient, un verre de vin à la main, entre musique, images, et discussions, ils les ont imités.

Malgré les âges et professions très disparates des participants, les retours ont été cohérents entre eux : Sont restés dans les mémoires des mélodies de thèmes populaires à l'arrangement savant qui jusque là leur étaient inconnus. Ces bribes musicales sont définitivement liées à des images, une ambiance, un goût un questionnement sur la condition actuelle des peuples indiens photographiés et certaines connaissances sur le Brésil, la musique de Villa-Lobos et ses influences et le travail photographique de Salgado.